

INTRODUCTION

John Steinbeck disait « je crois que les touristes sont très utiles en ce monde. Il est très difficile de détester les personnes que l'on connaît ». Le tourisme n'est plus seulement perçu aujourd'hui comme « Toute personne en déplacement hors de son environnement habituel pour une durée déterminée mais un ensemble beaucoup plus vaste d'activités, de pratiques extrêmement variées ». Cet ensemble d'activités constitue près de 2 milliards de dollars US en recettes journalières. Un employé sur 12 dans le monde travaille dans l'industrie touristique. Selon les données du Conseil Mondial des Voyages et du Tourisme (WTTC), cette industrie représente 12% du PIB mondial.

Cependant, au regard de l'actualité internationale secouée par le renchérissement du prix des hydrocarbures, et la crise financière, nous pouvons affirmer que l'industrie touristique mondiale est à la croisée des chemins, en ce sens que cette crise économique a des répercussions sur l'activité touristique au niveau de l'espace sous régional, mais également sur le plan international. Les impacts de cette crise se résument au renchérissement des tarifs au niveau des transports, à la hausse des prix d'achats des équipements et des denrées entrant dans la production des services hôteliers et touristiques, à la baisse de la compétitivité de l'offre touristique, à la diminution des arrivées de visiteurs dans la région, aux risques de fermeture de nombreuses entreprises de tourisme, à l'augmentation du chômage et l'accentuation de la pauvreté.

Nonobstant cette situation, le secteur touristique se présente comme la première pourvoyeuse de devises au monde. Etant perçu par

bon nombre de pays africains comme une activité économique à développer, même si certains d'entre eux, notamment les pays du nord et de l'Est de l'Afrique, ont déjà une longue expérience dans ce domaine, pour d'autres, des efforts restent à faire.

Mais il faut reconnaître qu'à bien des égards, le tourisme (en tant que voyage) reste encore un luxe accessible à une certaine classe seulement de la société. Cela s'explique en partie par le niveau de vie relativement bas de la majorité des populations.

Dans cette optique, comment le tourisme peut-il constituer une alternative, un exutoire dans la lutte contre la pauvreté ? Et comment une coopération Nord-Sud et Sud Sud pourrait enclencher un dynamisme pour le développement du tourisme dans la perspective de lutte contre la pauvreté ?

I -CULTURE ET TOURISME DANS LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

La lutte contre la pauvreté s'inscrit dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) des Nations Unies. Il s'agit de mener des actions, d'entreprendre des initiatives afin d'assurer des conditions de vie décentes aux populations. Le tourisme peut être un vecteur de lutte contre ce phénomène multidimensionnel qu'est la pauvreté.

Au Burkina Faso par exemple, des initiatives sont prises dans la perspective de cette lutte en mettant l'accent sur les collectivités territoriales. En effet, en inscrivant sa politique dans le développement d'un tourisme authentique, naturel et cynégétique incluant la

valorisation et la promotion de son patrimoine naturel, culturel, le Burkina Faso vise une meilleure redistribution des revenus touristiques à ses populations.

Cependant, cela ne saurait avoir un impact significatif si ces actions ne requéraient pas la pleine implication de nos populations locales ; d'où cette nouvelle dynamique insufflée à ce secteur par la déconcentration des services culturels et touristiques dans les différentes régions.

Bien conçu, le tourisme constitue un véritable outil au service de la lutte contre la pauvreté, de la sauvegarde de la biodiversité et du patrimoine culturel à la fois riche et fragile.

Notre conception de ce tourisme new-look n'est rien d'autre qu'une gestion participative intégrant les communautés à la base.

Cela nécessite :

- L'implication de la population rurale dans la gestion des sites touristiques,
- La préservation du patrimoine culturel et naturel pour les générations futures,
- La mise en œuvre de projets éco-touristiques, solidaires et économiquement efficaces,
- La mise en réseau des acteurs du terroir autour de thématiques transversales pour soutenir le développement de produits touristiques.

En rappel, c'est en 1986 que le gouvernement burkinabé a affiché sa ferme volonté de faire du Burkina Faso une destination touristique de premier choix. Sa vision était d'impulser le secteur afin qu'il participe à la création d'emplois, d'une économie nationale

indépendante, autosuffisante et planifiée tout en contribuant à la défense de la dignité du burkinabé par la valorisation de sa culture.

Aujourd'hui, ces initiatives dans le secteur touristique s'intègrent dans le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté et dans la « Vision prospective Burkina 2025 » qui ont pour ambition de contribuer à :

- l'accélération de la croissance en générant de la valeur ajoutée,
- l'élargissement des opportunités d'emplois et d'activités génératrices de revenus,
- la promotion de la bonne gouvernance.

Mais il faudrait dire que la lutte contre la pauvreté est la résultante des actions quotidiennes menées afin de la circonscire. C'est dire que cette lutte nécessite une synergie d'actions au niveau sous régional mais également avec nos partenaires du Nord.

II -LA COOPERATION SUD SUD ET NORD SUD

2.1-LA COOPERATION SUD SUD

La coopération Sud Sud a été prise en compte dans les principales politiques nationales de la culture et du tourisme des différents Etats. Cela s'explique essentiellement par le fait que les pays en développement, reconnaissent un besoin de solidarité régionale dans un monde en perpétuelle mutation.

Ainsi, afin d'atteindre les OMD, les Etats de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain (UEMOA) œuvrent pour des

actions concertées en vue de réorienter et compléter les efforts nationaux. Ces engagements se traduisent par l'adoption d'une approche régionale de réduction de la pauvreté par la culture et le tourisme, l'élaboration d'une Politique Commune du Tourisme de l'UEMOA, la fédération des initiatives de promotion touristique entreprises au sein de chaque Etat.

Cela se traduit en partie par:

- L'instauration d'un visa unique pour les touristes de l'Afrique de l'Ouest ;
- la mise aux normes des établissements de tourisme par leur classement effectif dans tous les pays membres ;
- la création et le soutien d'un cadre de concertation entre acteurs du tourisme au niveau régional.

Ces initiatives de coopération Sud Sud se perçoivent, par exemple à travers les relations de coopération que le Burkina entretient avec la Lybie par la construction de chaînes d'hôtel, et le Maroc par l'octroi de bourse de formation et de stages en tourisme et en hôtellerie, etc.

2.2-La Coopération Nord Sud

La coopération Nord Sud constitue un maillon essentiel dans le développement des secteurs touristiques et représente un facteur indispensable de la lutte contre la pauvreté. En effet, la sollicitude des partenaires bilatéraux et multilatéraux est un des aspects fondamentaux dans les stratégies pour le développement. Cette coopération, qu'elle soit sous la forme d'une assistance technique, d'une aide ou de mécanisme de financement, ou encore sous forme d'échanges d'expériences et d'expertises, a permis la concrétisation de plusieurs projets vitaux

entraînant le renforcement des capacités et l'amélioration du niveau de vie des populations. C'est dans cette perspective qu'au delà des traditionnels partenaires bilatéraux, les instances de, des accords de coopération dans le domaine du tourisme sont négociés avec des organisations multilatérales comme l'OMT, l'UNESCO, l'OCI (Organisation de la Conférence Islamique) etc. et mis en œuvre en vue d'améliorer l'offre de l'industrie touristique des pays du Sud.

CONCLUSION

Pour conclure notre propos, un constat s'impose : celui de la convergence de vues et d'esprit pour la quête des outils et des mécanismes de lutte contre la pauvreté. Dans cette quête, la culture et le tourisme constituent une alternative que les pays du Sud doivent exploiter afin de diversifier et d'optimiser leurs sources de revenus. Pour atteindre cet objectif il doit aussi exister entre les partenaires du Nord et ceux du Sud une vision, commune de projets, des ambitions et des projets communs pour le développement économique et social harmonieux et durable des citoyens du monde.